

la dessiccation grâce à leur sécrétion salivaire abondante et très épaisse, qui enduit la larve et qui sert aussi à cette dernière dans son déplacement, sa fixation sur la plante et la capture des Pucerons.

En résumé, nous voyons que le mode de résistance des larves de Diptères contre la dessiccation varie d'un groupe à l'autre. Les unes tissent des toiles à fils hygroscopiques, les autres s'enduisent d'une sécrétion hypodermique ou salivaire, ou se couvrent en plus de leurs propres excréments.

Quelques larves présentent des poils spéciaux sur lesquels se condensent des gouttelettes d'eau; enfin, on connaît quelques cas où les larves résistent à la dessiccation grâce à leur agglomération même.

**Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce  
d'*Hysteropterinae* [HEM. ISSIDAE] d'Asie Mineure**

par ERNEST DE BERGEVIN.

Mon excellent ami et distingué collègue H. GADEAU DE KERVILLE a bien voulu me confier la détermination de quelques Hémiptères rapportés par lui de la mission zoologique en Asie Mineure dont il avait été chargé au cours de l'année 1912.

Je suis particulièrement heureux de lui dédier le nouveau genre que contient cet envoi.

***Kervillea*, nov. gen.**

Court, large et trapu. Vertex fortement transverse à bord supérieur angulé; bords latéraux fortement relevés en marge coupante (fig. 1).

Front, vu de face, un peu plus long que large, à bord supérieur anguleusement sinué, muni d'une seule carène médiane très saillante; disque bosselé, à bords latéraux relevés en marge coupante; clypéus de dimension moyenne, assez fortement bombé, non caréné; ocelles remplacés par un calus bien visible.

Pronotum à bord supérieur parabolique subtronqué, muni d'une carène médiane, à bord inférieur imperceptiblement sinué. Mésonotum muni de deux carènes latérales légèrement convexes extérieurement et d'un calus médian épais, longitudinalement sillonné en son milieu.

Élytres dépourvus de lobe huméral replié, protubérance élytrale très peu développée; nervulation très irrégulière: non seulement elle est asymétrique sur les élytres d'un même individu, mais aucun des six spécimens étudiés ne possède une division identique des sec-

teurs; d'autre part, chez certains d'entre eux, les trois secteurs sont réunis par une nervure antéapicale assez régulière; chez d'autres, cette nervure est remplacée par des nervures transverses formant ligne brisée interrompue.

Le secteur interne est simple, mais il arrive parfois qu'il soit relié au deuxième secteur par une anastomose de nervures transverses qui le fait paraître bifurqué à l'extrémité.

Ailes inférieures nulles.

Abdomen à flanes élargis, le tergum seul est comprimé-caréné.

Tibias postérieurs armés de trois épines.

Par l'absence d'ailes inférieures, ce genre prend manifestement place parmi les *Hysteropterinae*. Il s'éloigne des genres paléarétiques connus de ce groupe par la présence de trois épines aux tibias postérieurs.

Parmi les *Hysteropterinae* possédant ce nombre d'épines, il faut compter les *Gomergus* de l'Afrique australe, les *Dictyoniscus* de l'Amérique centrale et du Texas, les *Danepteryx* de l'Amérique du Nord et les *Nubithia* du Brésil et du Chili, mais ce caractère est leur seul point commun.

Les affinités de ce nouveau genre sont surtout avec les *Hysteropterum*, dont il s'éloigne par la forme de l'abdomen non comprimé latéralement, par les sculptures du mésonotum, la nervation irrégulière des élytres, le front muni d'une seule carène très saillante et surtout par le nombre des épines des tibias postérieurs.

#### **Kervillea ancyrana**, n. sp. (1).

Petite espèce large et courte, d'un gris sale testacé uniforme, plus ou moins densément mouchetée de noir, surtout vers l'extrémité des élytres, et couverte d'une villosité pâle extrêmement courte.

Vertex transversal, trois fois aussi large que long (largeur 0 mm. 72, longueur 0 mm. 24), à bord supérieur légèrement anguleux; surface évidée, longitudinalement aciculée, non carénée, mais munie en son milieu d'une strie longitudinale brune; bord inférieur marginé; au-dessus de la marge et, de part et d'autre de la strie médiane, deux petites macules noires transversales, sous le bord supérieur quelques petits traits noirs vermiculaires plus ou moins denses; bords latéraux relevés et coupants (fig. 4).

Front (fig. 2) plus long d'un tiers sur les côtés que large en haut et

(1) D'Ancyre, nom de l'ancienne capitale de la Galatie, aujourd'hui Angora, d'où provient cette espèce.

plus large au milieu qu'en haut (longueur sur les côtés 1 mm., largeur en haut 0 mm.70, longueur au milieu 0 mm.80, largeur au milieu 0 mm.95). Bord supérieur anguleusement sinué; bords latéraux relevés et coupants; une seule carène médiane saillante et coupante; vers le premier tiers, un calus blanchâtre, transversal, qui, chez certains exemplaires à caractères accusés, semble se prolonger latéralement vers le clypéus en un bourrelet qui encadre une dépression médiane; partie supérieure, au-dessus du calus, profondément déprimée et légèrement déjetée en arrière. Surface de couleur foncière gris sale, ornée de nombreux traits noirs vermiculaires qui, vers le clypéus, s'agglomèrent parfois en macules. Clypéus assez profondément encastré dans le front,

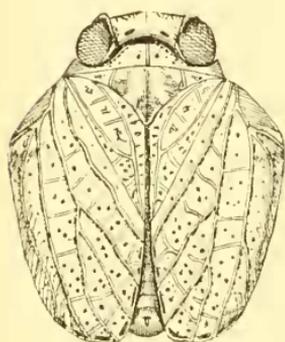


Fig. 1. Insecte ♀ vu de dos.

Pronotum à bord supérieur parabolique, subtronqué au sommet, étroitement involuté jusqu'à la troncature; bord inférieur presque droit, imperceptiblement sinué; de même longueur que le vertex, muni d'une carène médiane avec, de part et d'autre, deux petits points enfoncés, ponctué de brun principalement le long du bord supérieur; lobes pectoraux testacé clair, sauf sous l'œil où ils sont noir de poix (cette tache noire ne peut se voir qu'en examinant l'insecte de profil).

Mésonotum un peu plus de deux fois aussi long que le pronotum, muni de deux carènes latérales légèrement arquées en dehors; au milieu un calus épais partagé en deux par une strie longitudinale; les extrémités postérieures de ce calus divergent légèrement pour encadrer l'apex évidé et transversalement strié.

Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges (♂, longueur 2 mm. 50, largeur 1 mm. 60; ♀, longueur 3 mm., largeur 1 mm. 80). Pas de lobe huméral replié en dessous, protubérance élytrale à peine indiquée; un peu plus longs que l'abdomen surtout chez

moyennement bombé, non caréné, muni sur les côtés de 6 à 7 stries brunes obliques; ligne médiane généralement claire; labre supérieur muni de deux lignes noires parallèles, longitudinales; rostre noir.

Yeux assez gros; vus d'en haut, de même largeur que la moitié du vertex.

Bulbe antennaire brunâtre, soie noire. Joux testacé clair au centre, noir de poix au niveau du clypéus et sur le pourtour des yeux; ocelle remplacé par un calus blanc assez saillant.

le ♂. Nervulation très irrégulière, différente dans chaque spécimen et asymétrique sur les élytres d'un même individu; secteurs au nombre de trois; le premier se divise toujours en trois branches partant d'un même point, à la hauteur de la protubérance élytrale, mais au dessous de ce point les branches sont ou simples, ou une ou deux fois fourchues; le deuxième est une ou deux fois fourchu, avec confluences variées des branches des fourches suivant les individus ou les élytres d'un même individu; le troisième est simple, mais les anastomoses

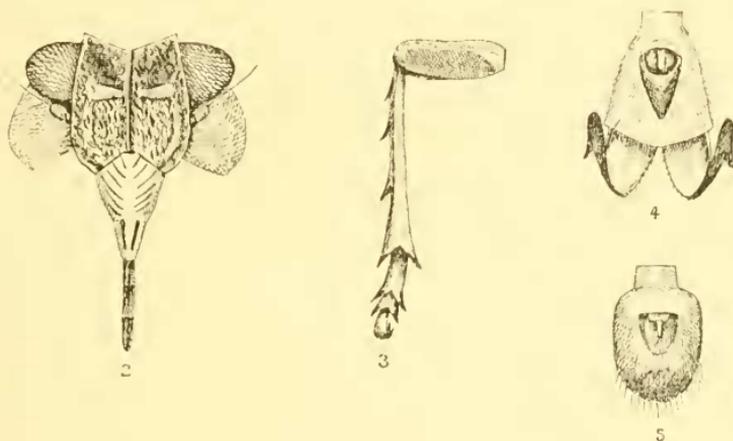


Fig. 2. Front, vu de face, avec les lobes pectoraux du pronotum. — Fig. 3. Patte postérieure avec tibia armé de 3 épines. — Fig. 4. Appendice du tube anal du ♂ avec lames génitales armées de leurs crochets. — Fig. 5. Appendice du tube anal de la ♀.

qui l'unissent au deuxième le font paraître parfois fourchu par suite de l'obliquité de l'insertion des nervures transverses. La nervure antéapicale, bien formée chez quelques individus, est remplacée, chez les autres, par une série de nervures transverses en ligne brisée et interrompue. Il en résulte que les cellules apicales sont très irrégulières. Couleur foncière gris sale testacé et uniforme avec un pointillé noir qui se condense en bordure le long des secteurs et qui s'accroît vers l'extrémité des élytres; un trait noir plus ou moins accentué à l'extrémité des cellules apicales.

Ailes inférieures absolument nulles. Dos noir de poix, sauf la marge des tergites et la crête tergale étroitement jaunâtres. Flancs élargis latéralement, ce qui entraîne une déviation correspondante des élytres et donne à l'insecte son aspect trapu caractéristique; le centre du tergum est seul comprimé latéralement, surtout chez la ♀.

Segments abdominaux testacé jaunâtre, plus ou moins rembrunis au centre.

Fémurs antérieurs et médians testacé jaunâtre, striés longitudinalement de brun; tibias antérieurs et moyens brunâtres.

Pattes postérieures testacé brunâtre, tibias munis de trois épines noires (fig. 3).

♂ Appendice du tube anal trapézoïdal, à bord inférieur obtusément anguleux, testacé jaunâtre, brièvement villeux; lames génitales coniques; crochets brun de poix, à sommet cuculliforme, muni d'un petit lobule en hameçon (fig. 4).

♀ Appendice du tube anal à pédoncule visible, ovale oblong, de couleur testacée rembrunie à l'apex, muni de poils raides assez courts (fig. 5).

Longueur : ♂, 3-3 mm.20; ♀, 3,50-3 mm.60.

Trois mâles et trois femelles provenant d'Angora (Asie Mineure) et capturés par M. H. GADEAU DE KERVILLE, en avril 1912.

Cette espèce, sans autres affinités que celles de son groupe, est très remarquable par l'instabilité de sa nervation élytrale, alors que les autres caractères tant génériques que spécifiques paraissent très stables. Il est assez difficile de diagnostiquer la signification de cette anomalie. Toutefois, il y a lieu de remarquer que beaucoup d'*Hysteropterinae*, et notamment le genre *Hysteropterum*, sont extrêmement variables spécifiquement; quelques espèces mêmes m'ont frappé par leurs caractères oscillants; elles se modifient dans l'espace suivant le milieu où les entraînent le hasard et l'instinct, préparant ainsi leur évolution dans le temps; elles ont la malléabilité d'espèces dont les caractères ne sont pas encore définitifs. Ce groupe rappelle les exemples classiques fournis par certains Mollusques : les *Iberus* de Sicile et les Achatinelles des îles Sandwich et particulièrement de l'île d'Oahou, où chaque ravin compte une espèce distincte.

J'ai pu constater ce phénomène pour un certain nombre d'*Hysteropterum* du Nord de l'Afrique, qui constituerait ainsi un des centres évolutifs de ce groupe. Il est à supposer qu'il en est de même du bassin oriental de la Méditerranée et des bassins de la mer Noire et de la mer Caspienne, et que le développement de ce groupe des *Hysteropterinae* date d'une époque relativement récente; il concorderait avec la fin du miocène, à la suite de l'assèchement de la Méditerranée et de la dépression Aralo-Caspienne, pour se continuer, après l'effondrement de l'Adriatique et de la mer Égée pendant le pliocène, jusqu'à nos jours.

---